COMMEMORATION DE L'ARMISTICE 11 NOVEMBRE 1918

Mardi 11 novembre 2025

Monsieur le Sous-Préfet

Monsieur le Député,

Mesdames Messieurs les élus,

Messieurs les présidents des associations d'anciens combattants,

Messieurs les anciens combattants,

Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,

Mesdames, Messieurs les représentants des corps constitués,

Chers élus du Conseil Communal d'enfants,

Mesdames, Messieurs les musiciens de l'orchestre d'harmonie de Champs sur Marne,

Mesdames, Messieurs, Chers Torcéens.

Il y a 107 ans, le 11 novembre 1918 à 11h du matin, prenait fin la terrible épreuve que fut pour notre pays, pour l'Europe et pour le monde entier, la première guerre mondiale.

A 10h50, le 11 novembre 1918, le dernier soldat français, Auguste Joseph Trebuchon du 415ème régiment de marche alpin est tué à Vrigne dans la Meuse.

10 minutes plus tard, après 4 jours interminable de négociation de l'armistice, le clairon signifiant la fin des combats sonne enfin sur toutes les lignes du front.

S'achève alors enfin 4 années d'une guerre impitoyable, effroyable qui a ébranlé la France et l'Europe entière.

1914-1918, la première guerre mondiale, communément appelé la « Grande Guerre ».

Une guerre, en ce 11 novembre 2025, à la fois si lointaine et en même temps si proche.

<u>Si lointaine</u> car l'armistice du 11 novembre 1918 que nous commémorons ce midi dans le recueillement date de plus d'un siècle, de 107 ans exactement, jour pour jour.

Cet acte d'armistice mit alors un terme à un conflit armé sans précédent, l'épreuve la plus terrible qu'ait connu la population française, une guerre abominable par sa durée, par la violence extrême de ses combats et le désastre subi par les populations civiles.

1400 000 morts, 2800 000 blessés, 600 000 invalides, un quart des jeunes âgés entre 18 et 25 ans tués, un quart du territoire national ravagé. Des chiffres terrifiants rien que pour la France.

Des chiffres qui par leur démesure pourraient paraître abstraits, mais, alors, comment ne pas être horrifié lorsque l'on sait que lors de la seule bataille de la Somme, entre juillet et novembre 1916, en à peine 142 jours de combat, furent tués ou blessés plus d'1200 000 d'hommes des deux côtés des lignes du front.

Jamais avant la grande guerre, une telle folie destructrice n'avait eu cours.

Malheureusement, la première guerre mondiale 1914-1918 si lointaine est, en même temps, si proche.

Si l'on tourne les yeux vers l'est du territoire européen, ce sont les mêmes tranchés que celles de Verdun dans lesquelles sont terrées dans la boue les combattants Ukrainiens pour échapper aux assauts permanents des drones russes, sans espoirs de percées et sans possibilité de reculer.

Sont à l'œuvre depuis février 2023, les mêmes volontés d'en finir avec l'autre en annexant les territoires, en soumettant les populations civiles et en semant la mort.

A croire que le calvaire, le sacrifice des combattants de la Grande Guerre, celui des populations civiles n'auraient servi à rien.

A croire que n'aurait jamais existé cette première guerre mondiale du XXème siècle dont les cimetières militaires avec leurs milliers de tombes à perte de vue témoignent de la folie humaine.

Non, bien sûr, cette guerre terrible a existé mais, dès la signature, en juin 1919, du traité de Versailles imposant à l'Allemagne des clauses de réparation extrêmement dures qui ne seront jamais appliquées, une paix d'inégalité préfigure déjà la tragédie à venir du nazisme et les désastres de la seconde guerre mondiale.

A Torcy, ce midi, nous rendons hommage à nos glorieux ancêtres Torcéens de la Grande Guerre dont tous les noms sont enfin réunis depuis 2018 sur le marbre du Monument aux Morts de notre ville.

Notre commémoration est l'occasion de rappeler le respect que nous devons à nos morts d'hier, à leur sacrifice, rappeler que Torcy est fier

d'eux, que notre ville s'incline avec émotion et reconnaissance devant leurs souffrances et leur héroïsme.

Etre présent ce midi, c'est rappeler que nous n'oublions pas cette Grande Guerre à l'occasion de l'hommage que nous rendons à tous les morts pour la France.

Plus que jamais, notre responsabilité est de tout faire pour combattre l'esprit de guerre qui plane tous les jours sur le monde, lutter contre les haines qui sous toutes leurs formes gangrènent l'humanité.

C'est pourquoi, je vous remercie toutes et tous pour votre présence.

Merci.